

La voix du chef :

les rôles de la voix dans la construction du charisme de Lula au Brésil

Carlos Piovezani

Professeur du Département de Lettres, du DEA et du Doctorat en Linguistique de l'Université Fédérale de São Carlos (UFSCar) São Carlos – São Paulo/Brasil
cpiovezani@uol.com.br

Après avoir attiré l'attention sur le caractère paradoxal de la voix, « ce mixte de corporéité et d'évanescence, de propriété et de détachement », Jean-Loup Rivière (1980, p. 17-18) disserte sur l'importance de la voix pour l'orateur politique : « Dans toutes les civilisations, l'exercice du pouvoir passe par la parole ; il n'est pas de chef qui ne donne de la voix. » (*ibidem*, p. 20). Rivière esquisse aussi une confrontation entre les voix de Léon Blum et du maréchal Pétain (respectivement : « dépense/économie » ; les deux adressées en direct et de vive voix aux foules d'auditeurs), afin de les distinguer de celle employée par de Gaulle, lorsqu'il parle aux Français à travers la *BBC* en juin 1940. À l'occasion, on entendait « l'invention d'une voix », car de Gaulle sait alors que, « général exilé d'une armée vaincue, sa seule arme est une voix, parce qu'il sait qu'une voix est ce qui donnera corps au coup de force qui consiste à convertir une parole en acte » (*ibidem*, p. 24-25).

Outre-Atlantique, à la même période, les politiciens produisent aussi bien des conversations détendues (Jamieson, 1988) que des déclarations solennelles (Capelato, 1998). En effet, la voix des leaders politiques diffère selon l'époque ou le lieu, lorsqu'ils sont dans la conquête ou l'exercice du pouvoir. De façon générale, tandis que les Américains s'efforcent de maintenir une élocution constante et tiède, les Anglais conçoivent l'accent comme un indice de classe sociale (Salazar, 2011, p. 212-215). Chez les Américains, la voix se modifie dans le passage du style « bonhomme » de G. W. Bush au style « executive » d'Obama (*ibidem*, p. 75).

En considérant que la voix du leader est remaniée pour des raisons historiques, culturelles et sociales, et en se basant sur les études de la prosodie et de l'analyse du discours, notre proposition consiste à analyser quatre déclarations de l'ex-président Luiz Inácio Lula da Silva. Afin de saisir certaines propriétés vocales de sa parole et de possibles transformations dans ses inflexions mélodiques, dans la dynamique et la qualité de sa voix au cours d'allocutions issues de diverses conditions de production, nous analyserons aussi des

déclarations effectuées lors de l'*Horário Gratuito de Propaganda Eleitoral* (HGPE) de 2002, lorsque Lula était candidat, que des textes médiatiques qui ont été publiés quand Lula risquait de perdre sa voix à cause d'un cancer à la gorge.

Notre principal objectif est celui de répondre à ces questions : quel rôle a joué la voix de Lula dans la performance de son éloquence populaire ? Comment et dans quelle mesure sa voix a contribué à la construction de son charisme et de ses réussites politiques ? En somme, déchiffrer la voix du leader, celui qui crée l'identité d'un groupe social et qui se présente en tant que son porte-parole et porte-voix, est une condition fondamentale pour comprendre les variations dans l'obéissance plus ou moins jobarde ou citoyenne, car, d'après ce que nous apprend Poizat (2001, p.119), souvent « Écouter cette voix, c'est lui obéir. »

Références bibliographiques

CAPELATO, M. H. *Multidões em cena*. Propaganda política no Vargasismo e no Peronismo. Campinas, Papirus, 1998.

JAMIESON, K. H. *Eloquence in an Electronic Age*. The Transformation of Political Speechmaking. Nova Iorque: Oxford University Press, 1988.

POIZAT, M. *Vox populi, vox Dei*. Voix et pouvoir. Paris, Éditions Métailié, 2001.

RIVIÈRE, J-L. La vague de l'air. *Traverses*. Paris, Éditions de Minuit, numéro 20, novembre 1980, p. 17-25.

SALAZAR, P-J. *Paroles de leaders*. Décrypter le discours des puissants. Paris, François Bourin Éditeur, 2011.